

L'Italie fasciste et l'Allemagne nazie : points communs et spécificités de deux régimes totalitaires

L'Italie fasciste et l'Allemagne nazie : points communs et spécificités de deux régimes totalitaires

Comparez l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie pour cerner les points communs et les différences de ces deux régimes totalitaires.

Ce type de sujet est dit **comparatif**. Il invite à cerner les points communs et les différences de deux régimes totalitaires. L'Italie fasciste et l'Allemagne nazie naissent toutes deux des frustrations de la Première Guerre mondiale. Les idéologies fascistes, puisque l'on peut qualifier ainsi les deux régimes, s'emparent du pouvoir dans des pays en crise et s'affirment dans les années trente. Ce sont deux régimes totalitaires qui **soumettent l'État et les individus**, par des moyens qui leur sont communs, **à des idéologies**, qui leur sont néanmoins propres.

Définir un plan

Ne traitez jamais séparément les deux éléments que vous comparez. Vous ne pouvez pas ici présenter le fascisme puis le nazisme. Juxtaposer des connaissances ne permet pas de les confronter. Adoptez un **plan thématique**. Chaque thème est un élément de la comparaison. Vous pouvez comparer l'origine des fascismes, leurs caractères communs puis enfin terminer par les spécificités de chacun.

Corrigé :

Le corrigé proposé est plus développé que celui attendu le jour de l'épreuve, afin de vous aider à bien comprendre le raisonnement. Les titres en couleur servent à guider la lecture mais ne doivent pas figurer sur la copie.

Introduction

Accroche

En Italie et en Allemagne, de nouveaux régimes s'affirment sur les ruines de la Première Guerre mondiale. Ils **rejetent la démocratie** et visent à **soumettre l'individu à l'État et à son idéologie**.

Présentation de la problématique et du plan

Quels sont les caractères communs et les particularités de ces deux régimes totalitaires ? Nous aborderons le contexte et les moyens de l'ascension des fascismes au pouvoir, puis leurs structures communes. Nous verrons enfin ce qui fait leur spécificité, à savoir des idéologies qui leur sont propres.

L'ascension politique des fascismes : des genèses comparables

Deux pays en crise

- L'Allemagne et l'Italie se sentent **humiliées** par les traités de paix de la Première Guerre mondiale. En Italie, les nationalistes dénoncent une « victoire mutilée », car le pays n'a pas obtenu les terres irrédentes. En Allemagne, Hitler, chef du parti national-socialiste, accuse la jeune République de Weimar d'avoir signé un « diktat » en acceptant les clauses du traité de Versailles : c'est pour lui « un coup de poignard dans le dos ».
- La guerre laisse les **économies européennes exsangues**. En Italie, les ouvriers organisent des grèves dont le nombre culmine en 1920 avec des occupations d'usines. Les paysans s'emparent des terres non cultivées. L'Allemagne est confrontée à la **crise économique de 1929** qui frappe le pays de plein fouet. Le pays compte 6 millions de chômeurs en 1931 et se retrouve privé de ses crédits et capitaux étrangers.

Des climats politiques violents

- La **haine de l'ennemi**, héritée de l'expérience de la Grande Guerre, n'a pas disparu. Les régimes totalitaires sont les produits de cette **brutalisation**.
- Mussolini et Hitler, anciens combattants, ont la même expérience de la violence de masse, qu'ils transfèrent au domaine politique. En Italie, Benito Mussolini crée les premiers **faisceaux italiens de combat**. Ses groupes paramilitaires, les Squadristi, entretiennent un climat social violent. En Allemagne, des expéditions punitives contre les syndicats et des combats de rue contre les communistes sont menés par les **SA**.

- En Italie, fort du soutien populaire, Mussolini organise une **marche sur Rome** qui réunit 30 000 chemises noires. Cette démonstration de force effraie le roi, qui le nomme premier ministre le 29 octobre 1922. En Allemagne, en 1933, le parti nazi obtient 44 % des suffrages aux élections législatives. Le président Hindenburg nomme Hitler chancelier le 30 janvier 1933.
- Hitler et Mussolini bénéficient du **soutien des milieux d'affaires** (industriels, banquiers) qui craignent la contagion communiste et sont persuadés de pouvoir les contrôler. Mais rapidement, les dictatures se mettent en place.

Des États et des économies contrôlés

La fin de la démocratie

- En Italie, à partir de 1925, des « **lois fascistissimes** » organisent la dictature en interdisant les partis politiques et les élections locales.
- En Allemagne, le 27 février 1933, Hitler accuse les communistes d'avoir incendié le Reichstag (parlement) et fait interdire leur parti. Le lendemain, toutes les **libertés individuelles sont supprimées**, puis Hitler réclame les **pleins pouvoirs** que les députés lui accordent. La **dictature légale** est instaurée.

Un guide et un parti unique

- Les ordres du chef se confondent avec les lois, et ces dernières changent selon les priorités du régime. Les structures de l'État se superposent à celles du parti unique. Les dirigeants y instrumentalisent les rivalités internes.
- L'idéologie et l'État s'incarnent dans un **chef charismatique**. La propagande organise un véritable culte de la personnalité du dirigeant du parti : aucun événement n'échappe à la sacralisation du Führer ou du Duce.

Une économie encadrée

- En Italie et en Allemagne, les régimes visent l'**autarcie**. La politique économique s'appuie sur la réalisation de **grands travaux** pour doter le pays d'infrastructures et lutter contre le chômage : autoroutes, stades, logements sociaux, travaux d'urbanisme, assèchement des marais en Italie. Mussolini lance des « batailles de production » : bataille du blé, de l'acier.
- Le **monde du travail est encadré**. Les syndicats d'inspirations marxistes sont éliminés, la grève est interdite (1927 en Italie).

Des populations encadrées

Une société embrigadée

- Le parti embrigade les individus dans des structures collectives en contrôlant toutes leurs activités sociales dès le plus jeune âge. Des **organisations de jeunesse** comme les Enfants de la Louve et les Balillas en Italie, les Pimpf et les Jeunesses hitlériennes en Allemagne, entraînent des « hommes nouveaux ».
- Les masses, accoutumées aux violences et à la discipline, comprennent mieux la fraternité de l'entraînement au combat que le débat démocratique.

L'endoctrinement par la propagande

- La population est soumise à une **intense propagande** qui sert l'idéologie. Le but des États fascistes est de produire un monde nouveau, un homme nouveau.
- Le ministère de la Propagande possède le monopole des moyens de communication de masse. Il mobilise les médias, censure les oppositions, glorifie le chef.

Une société soumise à la terreur

- Les deux régimes totalitaires assurent leur stabilité par une **terreur omniprésente** s'appuyant sur un **appareil policier efficace**. La Gestapo en Allemagne et l'OVRA en Italie surveillent les populations. L'appareil répressif frappe les opposants : assassinats, condamnations à mort, déportations.
- En Italie, Mussolini revendique en 1924 l'assassinat du député socialiste Matteoti. En Allemagne, dès 1933, 50 000 opposants allemands sont internés dans le camp de concentration de Dachau.
- S'ils ont des caractères communs, le nazisme et le fascisme ne sont toutefois pas identiques. Leurs structures et leurs rituels peuvent être similaires, mais leurs **idéologies divergent**.

Des spécificités idéologiques

Le nazisme, une idéologie raciste et antisémite

- Le nazisme se caractérise par la sacralisation d'une prétendue « race supérieure », la race aryenne, dont Hitler veut garantir la pureté par une **politique eugéniste**.
- L'**antisémitisme** est la spécificité de l'idéologie nazie. Les Juifs sont exclus de la nation en 1935, les persécutions se multiplient (nuit de Cristal en novembre 1938).
- Le nazisme est le seul totalitarisme à avoir exécuté un programme d'extermination. Le **génocide** constitue sa particularité.

Le fascisme, une idéologie nationaliste

- Même si l'Italie adopte des lois racistes à partir de 1935 et des lois antisémites en 1938, elles sont peu appliquées. Le fascisme, moins violent contre les opposants, ne glorifie pas une race.
- Le fascisme se caractérise par la **sacralisation de la nation** : Mussolini encourage un retour à l'esthétisme de l'Antiquité pour rappeler la grandeur passée de l'empire romain.

Conclusion

Réponse à la problématique

Les caractères communs du fascisme et du nazisme permettent de définir ce qu'est un **régime totalitaire** : une pratique du pouvoir qui rejette la démocratie, embrigade la société, fait régner la terreur et contrôle toutes les activités du pays. Cependant les **objectifs de ces régimes varient** : exalter la nation et l'État en Italie, affirmer la supériorité d'une race en Allemagne.

Ouverture

Ces régimes, produits de la brutalisation des sociétés pendant et après la Grande Guerre, par leur nature expansionniste, mènent directement l'Europe à un **second conflit mondial** en 1939.